Wassima : la solidarité, une vocation !

Solaire, empathique et engagée, Wassima est une lycéenne de 17 ans qui a fait de la lutte contre la précarité un combat au quotidien. Membre de l'association Réso, cette Bessancourtoise va à la rencontre de celles et ceux qui ont besoin d'aide dans toute l'Ile-de-France. Rencontre avec cette semeuse de solidarité.



Vous faites partie de Réso, pouvez-vous nous raconter les missions de cette association ?

Créée en 2020, elle compte près de 200 bénévoles et vient en aide aux personnes démunies dans le Val-D'Oise, à Paris mais aussi toute l'Ile de-France : maraudes, distributions de repas, collectes alimentaires, de fournitures scolaires ou encore de vêtements. Nous essayons d'être au plus près des besoins des personnes et des familles : coupes de cheveux offertes aux enfants pour la rentrée scolaire, repas de Noël organisé pour les familles, envoi de matériel médical à l'étranger... Notre objectif est d'améliorer leurs conditions de vie et

d’apporter un peu de réconfort à ces personnes.

D'où vous vient cette envie de solidarité à tout juste 17 ans ?

Je contribue à des actions sociales et humanitaires depuis que j’ai 15 ans mais ce besoin de m’engager et d’aider les personnes remonte à plus loin encore. J’ai ouvert les yeux sur cette réalité très jeune et je suis toujours touchée par les situations fragiles et parfois très précaires. J’ai une vie stable et protégée et j’ai bien conscience que tout le monde n’a pas cette chance. On se rend compte que la précarité peut toucher n’importe qui du jour au lendemain : un accident de la vie, la perte d’un emploi, d’un logement... Comme on l’a vu pendant le confinement où beaucoup de personnes avaient du mal à joindre les deux bouts et simplement manger à leur faim. J’ai envie de mettre ma pierre à l’édifice et lutter contre ces inégalités, en apportant de l’aide à mon niveau. Mon engagement pour ces étudiants, ces familles, ces personnes isolées, c'est ma source de motivation, c’est très gratifiant et ça me remplit de fierté !

Comment réagit votre entourage aux actions que vous menez ?

C’est un rêve pour moi et mes parents sont très fiers des actions de Réso et de mon engagement. Ils m’ont vue évoluer et m’épanouir et ils participent également à nos maraudes auprès des personnes sans domicile fixe. J’ai aussi embarqué mes amis qui œuvrent désormais aux cotés des étudiants ou encore des personnes qui résident en hôtels sociaux.

Vous êtes désormais une bénévole aguerrie. Souhaitez-vous faire de la solidarité votre métier ?

Aujourd'hui je suis en 1ère Gestion et Administration mais je compte bien poursuivre mon engagement ! Plus tard j’aimerais fonder une association humanitaire, pour aller aussi sur le terrain, dans des pays où la solidarité est indispensable à la survie des gens. En parallèle, je travaille sur un projet d’aide et de soutien à un orphelinat au Maroc. J’ai envie de continuer à m’engager aux côtés des personnes qui en ont le plus besoin. C’est ma vocation !


La solidarité, ça
commence en
bas de chez soi.”